OLYMPISME : À QUELQUES JOURS DE L'ENTAME DES JEUX PARALYMPIQUES DE LONDRES

La Fédération algérienne de handisport face à la presse, ce matin

Le siège du Comité olympique algérien abritera, ce matin, une conférence de presse organisée par la Fédération algérienne de handisport relative à la participation algérienne à ces joutes, prévues du 29 août au 2 septembre prochain, à Londres. Il sera question des tenants et des aboutissants de la préparation des sportifs algériens à ce rendez-vous mondial des athlètes handicapés. Une fois que les lampions se soient éteints, vendredi dernier, sur les Jeux olympiques des valides, d'autres éclaireront de nouveau le ciel de Londres avec l'espoir que ces représentants algériens fassent mieux que les autres sportifs valides algériens revenus pratiquement bredouilles de Londres, excepté cette médaille d'or de Makhloufi. Notons que la délégation algérienne ralliera la capitale britannique le 22 août prochain.

O. K.

Une soirée en l'honneur de l'EN handisport

A l'occasion des Jeux paralympiques de Londres 2012 pour encourager et rendre hommage aux athlètes de l'équipe nationale algérienne handisport, la société Huawei a organisé le samedi 11 août une soirée en l'honneur de la délégation partante avec la participation du magazine Vouloir.

Un f'tour ramadanesque était prévu donc sur place suivi d'une remise de cadeaux offerts par le sponsor de l'événement Huawei, fournisseur mondial d'équipements télécoms. Les athlètes, entraîneurs et l'ensemble de la délégation se sont vu offrir des smartphones Huawei ainsi que des équipements sportifs spécialisés. La soirée s'est terminée par un gala en leur honneur qui a duré toute la nuit.

Cette soirée est une occasion, aussi, pour rendre hommage aux anciens athlètes de l'équipe nationale algérienne handisport qui ont représenté les couleurs de l'Algérie dans les précédentes éditions des paralympiques. Nous rappelons que la délégation algérienne qui participera aux Jeux paralympiques de Londres 2012 sera constituée de 22 sportifs en athlétisme, 3 en goalball et 6 en judo. Ils seront assistés par 6 guides, 12 entraîneurs, 4 personnes pour le staff médical et 10 journalistes.

R. S.

JEUX OLYMPIQUES-2012

RACHID HANIFI, PRÉSIDENT DU COA :

«S'il y a une prise en charge sérieuse de notre sport, on pourra avoir d'autres satisfactions»

Le président du Comité olympique algérien (COA), Rachid Hanifi, a estimé que la seule médaille algérienne obtenue par le coureur Taoufik Makhloufi aux Jeux olympiques de Londres 2012 doit entraîner d'autres succès à l'avenir et qu'on n'a plus le droit de regresser.

Photos : DR

«Si la médaille d'or nous a donné beaucoup de joie, elle nous interpelle également parce qu'on n'a plus le droit de descendre de ce seuil. La raison veut qu'on mobilise toutes les énergies, toutes les compétences et les moyens pour que cette médaille d'or soit rééditée par le même athlète qui est encore jeune, mais aussi décrochée par d'autres athlètes», a déclaré Hanifi à l'APS. L'Algérie, qui a participé aux JO de Londres avec 39 athlètes dont 12 volleyeuses, a décroché une seule médaille d'or par Taoufik Makhloufi en finale du 1 500 m.

Certes, c'est une maigre moisson par rapport aux grandes attentes notamment en boxe et en judo, mais elle reste cependant meilleure que la dernière participation aux JO de Pékin, selon le patron du COA. «Un bilan d'évaluation se fait par rapport à des critères et le premier critère c'est les résultats obtenus lors de cette édition des JO par rapport aux précédentes éditions. On peut dire qu'une médaille d'or, alors que ça fait plus de dix ans que l'Algérie n'a pas eu de médaille en vermeil, est une évolution positive, mais sur le plan du nombre des athlètes participants on a régressé par rapport à Pékin en passant de 63 à 39, il est vrai aussi que les qualifications sont devenues rigoureuses et difficiles», a-t-il expliqué.

Le premier responsable du COA n'a pas caché, d'autre part, sa déception sur les résultats médiocres notamment en judo et en boxe, deux disciplines sur lesquelles il comptait beaucoup pour offrir à l'Algérie des médailles eu égard au potentiel existant.

«On s'attendait à ce qu'il y ait de meilleurs résultats en boxe et en judo, il y a eu de la déception. Il est vrai qu'en boxe, les juges n'ont pas facilité les performances de nos boxeurs, mais c'est les règles du jeu, il faut en tenir compte.

Dans certaines disciplines on a régressé, notamment en judo. Disons que les changements dans les techniques ont fait que Soraya Haddad, qui a été disqualifiée, ne s'est pas suffisamment préparée aux nouvelles techniques imposées par la FIJ», a affirmé Hanifi.

Mais pour le président du Comité olympique algérien, il ne faut pas se voiler la face, il y a eu échec dans certaines disciplines et qu'il faut l'admettre sans détours. «Lorsqu'il y a échec, il ne faut pas essayer de le transformer en non-échec en essayant de trouver des excuses. Il faut l'admettre.

Le sens de la responsabilité veut qu'on se mette autour d'une table et qu'on se dise quelles sont les raisons de cet échec pour qu'il ne se renouvelle plus», a-t-il souligné, insistant sur l'importance de la redéfinition de notre stratégie sportive. «Il faut mettre les moyens et les compétences et redéfinir éventuellement notre stratégie politique du sport.

On a les moyens, le potentiel existe chez nos jeunes. Je suis sûr que s'il y a une prise en charge sérieuse de notre sport, on pourra avoir d'autres satisfactions dans d'autres disciplines», a-t-il soutenu.

«Toutes les compétences dans le domaine du sport doivent être sollicitées, on n'a pas le droit de les écarter sous un prétexte ou un autre. Il faut faire une analyse objective de l'ensemble de l'évolution de notre sport et faire des propositions avec l'adhésion de toutes les compétences, car avant tout c'est l'intérêt national qui compte», a-t-il ajouté.

AHMED BOUBRIT, DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL D'ATHLÉTISME :

«Il y a beaucoup de travail à faire à la base»

Le directeur technique national d'athlétisme Ahmed Boubrit a indiqué qu'un long travail attend la Fédération algérienne notamment au niveau de la formation malgré la belle médaille d'or remportée par Taoufik Makhloufi sur 1 500 m aux Jeux olympiques Londres-2012.

«Avec seulement six athlètes engagés aux JO de Londres, nous avons réussi à décrocher une médaille d'or grâce à Makhloufi, la première depuis les Jeux de Sydney, c'est une bonne performance. Je suis très content de cette médaille en vermeil, mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Il faut garder les pieds sur terre et baser le travail sur la formation», a déclaré Ahmed Boubrit à l'APS.

«Je suis satisfait de la réussite de Makhloufi, mais dire qu'on est arrivé c'est mentir. Il faut être réaliste et logique dans son analyse. Il y a un travail de formation qui est en train de se faire au niveau des cadets, juniors et espoirs qui sont en train d'arriver doucement, il faut leur donner du temps et des moyens», a-t-il expliqué. Pour le patron de la DTN, le coureur Makhloufi sur lequel comptait beaucoup la Fédération algérienne d'athlétisme pour monter sur un podium olympique après 12 ans de disette, était au rendez-vous et a prouvé qu'il faut désormais compter sur lui.

«Pour Makhloufi, on s'attendait à quelque chose de bien de sa part. Personnellement, j'ai misé tout sur lui, vu ses performances cette année et la stabilité de sa préparation, ensuite les résultats enregistrés depuis les Jeux africains en passant par le Championnat du monde de Daigu et les championnats d'Afrique à Porto-Novo où il avait été champion sur 800 m. A Londres, Makhloufi a réalisé une véritable démonstration et a accédé facilement en finale qu'il a remportée haut la main», a-t-il souligné. Avant le début des Jeux de Londres, la direction technique nationale s'était fixée comme objectif de placer deux ou trois athlètes en finales olympiques parmi les six engagés. Mais cet objectif n'a pas été atteint, heureusement qu'il y a eu cette médaille d'or de Makhloufi qui a sauvé la participation algérienne en athlétisme.

«Je comptais beaucoup sur Mohamed Belabbas sur 3 000 m steeple, il aurait pu mieux faire s'il avait bien géré sa course. La même chose pour le sauteur Issam Nima qui a échoué à réaliser les minima pour passer en finale du triple saut. Mais on ne peut pas parler de déception compte tenu du niveau de la compétition. C'est les JO et non pas les championnats d'Afrique ou arabes. Vous avez en face les meilleurs athlètes au monde», a expliqué Boubrit qui se penche déjà sur les prochaines échéances à commencer par les

Jeux méditerranéens en 2013 en Turquie. «Notre premier objectif est d'avoir un groupe homogène et compétitif, capable de rivaliser avec les meilleurs aux Jeux olympiques 2016 à Rio. En attendant, on va préparer les JM 2013 en Turquie et le championnat arabe. Il va y avoir également les Championnats du monde à Moscou, mais le principal objectif de la DTN c'est les JO de Rio qui reste le plus grand rendez-vous sportif planétaire», a-t-il précisé.

Enfin, concernant l'avenir du nouveau champion olympique du 1 500m Taoufik Makhloufi désormais attendu au tournant, le directeur technique national estime que son athlète doit garder la tête sur les épaules et continuer à travailler durement pour se maintenir jusqu'aux JO 2016.

«Il est tenu de travailler encore plus dur pour se maintenir pour au moins jusqu'aux Jeux olympiques de 2016. Ça sera très difficile avec les Championnats du monde qui arrivent chaque deux ans.

Il y a également les mondiaux en salle, je ne sais pas si son entraîneur prévoit sa participation à cette compétition.

Personnellement, je suis serein pour l'avenir de Makhloufi, pour la simple raison que c'est un bosseur et un gagneur. Il l'a prouvé lors des JO 2012 dès le premier tour qualificatif», a-t-il dit.